

LA LEÇON DE PIANO

SEPTEMBRE 4, 2015 | HEBDOSCOPE | LAISSER UN COMMENTAIRE



Rencontre à Belgais avec Maria Joao Pires

On savait que Mario Joao Pires était une pianiste à part. Preuve en est encore donnée avec ce livre fascinant de Frédéric Sounac qui a suivi, pendant plusieurs années, la virtuose à Belgais, au Centre d'Etude des arts qu'elle a fondé en 1999 et au sein duquel tout est possible, notamment celui de croire en ses rêves.

« *Quand Marie Joao se met au piano, il me semble savoir non pas ce qu'elle va jouer, mais si elle va jouer cela ou non* » écrit l'auteur. Ainsi, en suivant les pas de l'auteur, celui-ci nous emmène dans un voyage à la rencontre de l'essence même de la musique et de la magie qu'elle opère sur les êtres. Voguant de Mozart à Prokofiev en passant par Schubert, Brahms ou Chopin, on y apprend une multitude de choses sur Maria Joao Pires, de son rapport à la musique et au monde des solistes mais également de son « autre vie », celle en dehors du piano, qui l'a vu notamment figurer au casting de la Divine Comédie de Manoël de Oliveira.

Mais l'essentiel n'est pas là. L'intérêt premier de l'ouvrage réside indubitablement dans cette conception qu'elle se fait de la musique mais également, à travers elle, de la mission qui est la sienne. A Belgais, Maria Joao Pires explore le pouvoir de la musique sur les autres en particulier sur les enfants. On l'accompagne dans ces séances quotidiennes avec les enfants qui ne viennent pas à Belgais comme dans un conservatoire mais dans un lieu où se développe « *l'imaginaire des enfants en leur offrant un éventail exceptionnel d'initiatives artistiques, de manière à ce qu'ils grandissent avec l'évidence de cette possibilité d'expression de soi* ».

On comprend alors mieux que la musique n'est pas une fin en soi mais simplement un outil dans l'expression de chacun. A Belgais, se produit une sorte d'alchimie où les êtres se révèlent à eux-mêmes. « *Maria Joao Pires est sans conteste une fabuleuse artiste mais n'utilise pas d'arguments musicaux pour guider les élèves* » car elle « *ne fait que les renvoyer à une sphère intuitive et corporelle* » écrit Frédéric Sounac. Le contact physique ou la danse sont ainsi utilisés, la transmission plutôt que l'enseignement est privilégiée. Et le miracle se produit comme avec cette jeune fille qui après une dizaine d'échecs, joua divinement bien la 27^e sonate de Beethoven.

Il est fort à parier qu'à l'instar de Sergiu Celibidache, le chef d'orchestre roumain, peu d'élèves de Maria Joao Pires, deviendront de grands musiciens. Mais tous, assurément, après leur contact avec elle, ont vu leur vie bouleversée à tout jamais.

Si ce livre est une leçon de piano, il est avant tout une leçon de vie.

Frederic Sounac, *une saison à Belgais : autour de*,
Editions Aedam Musicae, 2015

Laurent Pfaadt